

Voyageurs dont le ciel se voile,
 Je suis le phare et la clarté;
 Je suis l'astre, je suis l'étoile
 Qui luit dans toute obscurité.

Vous tous qui sentez le courage
 Faiblir dans votre cœur humain,
 Je suis votre ancre dans l'orage,
 La boussole en votre chemin.

Vous tous qu'assiège la souffrance,
 Que visite l'affliction,
 Je suis le vase d'espérance,
 L'urne de consolation.

Vous tous, enfants, dont le cœur saigne,
 Je suis le baume des douleurs,
 Le livre d'or qui vous enseigne
 Quel trésor vous feront vos pleurs.

Vous tous que Dieu met à l'épreuve,
 Je suis l'abri toujours ouvert;
 Je suis la source où l'on s'abreuve
 Dans les sables du grand désert.

-----000-----

HOMMAGE A SAINTE ANNE.

Depuis trois ans et neuf mois, je gardais le lit, souffrant d'une tumeur blanche au genou gauche.

Plusieurs médecins m'avaient soignée sans succès, et finalement avaient déclaré mon cas incurable et leurs soins impuissants.

J'avais perdu tout espoir de guérison de la main des hommes, mais en revanche, une grande foi en la bonne sainte Anne m'était venue, accompagnée d'un immense désir de faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré.